

INITIATIVE EQUATEUR

Prix de partenariats innovateurs pour le développement durable
dans les écosystèmes tropicaux 2002

Valorisation de la soie sauvage dans la forêt de tapia à Ambositra – Fianarantsoa – MADAGASCAR

1- Nom du groupe, de l'organisme ou de la personne nommée

Service d'appui à la Gestion de l'Environnement (SAGE Fampanandrosoana
Maharitra)

2- La meilleure description du candidat est la suivante :

Association à but non lucratif visant à promouvoir le développement durable par la
bonne gouvernance et la gestion locale des ressources naturelles.

3- Description de l'initiative et des éléments innovateurs

Il s'agit d'une action intégrée de gestion durable des vers à soie sauvages (*Borocera
sp*) dans les forêts de Tapia (*Uapaca bojeri*) par la communauté locale dans la
région d'Illaka Centre – Ambositra- Madagascar.

L'écosystème en question est une forêt dense sclérophylle en peuplement presque
pur de Tapia (*Uapaca bojeri*) sur les flancs de montagne et les versants des vallées
du domaine du centre de Madagascar. Le *Uapaca bojeri* est une espèce endémique
à Madagascar d'où la particularité de cette forêt en tant qu'écosystème tropical.

Le Landibe (*Borocera sp*) est aussi une espèce endémique de vers à soie sauvage à
Madagascar, la forêt de Tapia sert non seulement de niche écologique à cette
espèce de vers à soie sauvage mais ses feuilles servent de base d'alimentation à
ces derniers car ils sont polyphages.

La filature de la soie sauvage est une activité traditionnelle pour la confection de
linceul et d'autres articles d'habillement. Suite à la détérioration de l'écosystème des
forêts de *Uapaca bojeri* (défrichage, feux de brousse), on a constaté une forte
chute de la population de *Borocera sp*. La communauté de base de la région d'Illaka -
centre d'Ambositra- Fianarantsoa a émis la volonté de mener des activités pour la
préservation de ces vers à soie sauvages et des d'autres actions y afférents.

L'initiative a donc eu comme objectifs :

- la préservation de biodiversité de cet écosystème par une gestion durable faite en
approche participative et associative avec la communauté de base. La forêt de
tapia est sujette périodiquement à des feux de végétation.
- la redynamisation de la filière soie sauvage qui est une culture dans la région
- L'amélioration de la qualité de la vie de la communauté par la valorisation du
savoir-faire traditionnel.

Sur la base d'une initiative des communautés locales riveraines et d'une demande
d'assistance technique, de nouvelles activités se sont greffées :

- La sylviculture a été développée. Elle concerne les soins proprement dits de la
forêt de Tapia car son rôle est primordial dans le développement des vers à soie
sauvage (coupe de régénération, enrichissement par les reboisements, pare-feu). Il a

été nécessaire d'améliorer la qualité de l'habitat. Des reboisements d'*Eucalyptus* ont été faits comme substitution des bois de chauffe.

- Des techniques de domestication ont été testées en vue d'une augmentation de la population faute de connaissance scientifique concernant cette espèce ; un centre de grainage à la charge des communautés locales a été ainsi mise en place.

- La transformation des fils de soie sauvage et une pratique traditionnelle, les techniques de transformation ont été presque oubliées, seules les vieilles femmes du village les connaissent et les maîtrise encore. Ainsi, dans ce volet deux points ont été pris en compte, d'une part, il y a les techniques de transformation primaire traditionnelles qu'il faut réintroduire parmi le savoir-faire de la communauté, et d'autre part les nouvelles techniques de filage et de tissage qui correspondent aux demandes du marché.

- La sensibilisation concerne surtout les attitudes à adopter pour la réalisation des activités, car il ne suffit pas de vouloir mais il faut savoir comment faire pour atteindre les objectifs fixés. La sensibilisation et l'information se sont surtout axées sur l'adoption des techniques nouvelles dans tous les volets d'activités.

Les éléments innovateurs de cette initiative peuvent se résumer par les points suivants :

- Ce projet est parti d'une volonté locale de développement. Elle s'est basé par ailleurs sur des conventions collectives traditionnelles (*dina*) qui se sont quelque peu relâchées et sont redynamisées dans un nouveau contexte d'amélioration de la productivité de vers à soie, utilisé pour l'artisanat. Les activités réalisées ont été définies à partir de concertation avec la communauté et les techniciens.
- A part la préservation de la biodiversité, il y a la mise en valeur de l'aspect culturel que représente le travail des fils de soie sauvages endémiques, qui fait la renommée de la région.
- L'utilisation de techniques de domestication en sériciculture par l'approche recherche-action faite avec les communautés concernant surtout la préservation des vers à soie sauvages.
- La combinaison entre la préservation de l'habitat naturel grâce à une gestion rationnelle faisant appel a des techniques sylvicoles que les communautés se sont appropriées, et la production des vers à soie et de tissus en vue d'améliorer les conditions de vie des populations riveraines.

4- Diminution de la pauvreté

- Croissance des revenus familiaux et du niveau de vie de la population

L'initiative a amélioré les conditions socio-économiques de la collectivité dans le sens où il y a eu augmentation du revenu des ménages. En effet, la croissance du nombre des vers à soie sauvage a amené une croissance de la quantité des fils de soie à tisser donc des produits à mettre sur le marché.

De plus, la préservation de la forêt de Tapia du défrichage et des feux, a permis le développement d'autres produits accessoires de la forêt comme les champignons et les baies sauvages diverses aidant à l'amélioration de l'alimentation des villageois.

- Ressource financière continue

Le renforcement de capacités de la communauté dans la transformation des produits a permis de perfectionner leur savoir en produisant de nouveaux articles artisanaux

non seulement avec la soie sauvage mais aussi avec d'autres matières comme le coton (les saisons de récolte de la soie sauvage ne sont que de 2 fois par an).

Les bénéfices sont de deux natures :

- les bénéfices monétaires et non monétaires.

Les bénéfices non monétaires qui sont la réintroduction de méthodes de transformation primaire traditionnelle oubliées bloquant la production ; et l'amélioration des connaissances et des techniques de transformation en accord avec les normes requises sur le marché.

- comme la communauté a été structurée en association, un meilleur contrôle de la circulation des produits issus de la forêt se fait. Après la transformation et la vente, les bénéfices sont partagés entre tous les membres de l'association ayant participé au processus de production. Les revenus monétaires contribuent énormément aux revenus des ménage pendant les périodes de soudure.

- **Création d'emploi**

Ces formations ont permis à d'autres jeunes de la communauté de base de trouver du travail dans des manufactures de tissage dans les villes voisines lors des intersaisons.

- **Professionnalisation de la communauté**

Il faut aussi noter l'évolution de la sériciculture vers une professionnalisation dans le domaine de la sériciculture mûrière. Qui est certes beaucoup plus accaparante mais permet d'avoir une source de revenu continue, contrairement au vers à soie sauvage dont la récolte n'est que de deux fois par an.

5- Effets sur la biodiversité

- La conservation de la forêt de Tapia dont les feuilles nourrissent les vers à soie sauvages car par cette initiative, le défrichement de la forêt a cessé mais une diminution de plus de 70% des feux de forêt annuel dans la zone a été constatée. Une augmentation nette de la population des vers à soie a été notée depuis.

- Les vers à soie sauvages en tant que matières premières dans la confection de produits artisanaux source de revenu, ont été gérées par l'intermédiaire de techniques d'augmentation de la population des vers dans la nature. Les effets de ce mode de gestion sont l'augmentation de la population des vers à soie sauvage et la pérennisation de l'existence de ces espèces de vers à soie sauvages par leur utilisation durable.

6- Partenariats

La Communauté locale de base de laquelle a émané la demande d'appui à la gestion des forêts de *Uapaca bojeri*, elle est d'ailleurs la première responsable des ressources naturelles renouvelables dans leur terroir. Elle concerne trois villages (Fandrainjato, Antalaviana et Sahamalola) de la commune. La communauté a été structurée en association pour la réalisation de l'initiative.

Le Service d'Appui à la Gestion de l'Environnement (SAGE) a joué un rôle dans la facilitation des différentes phase des activités menées et a appuyé techniquement

l'association dans la préservation de la forêt, l'amélioration de la productivité de vers à soie et le renforcement de la capacité de gestion de l'association. Il a également favorisé la mise en relation des communautés productrices avec des opérateurs économiques.

D'autres partenaires sont également intervenus tels que l'Association Nationale pour les Actions Environnementales qui est une agence d'exécution du Programme d'Actions Environnementales. Ses interventions ont consisté au transfert de connaissances techniques de production de plants et de reboisement

7- Durabilité

L'activité a débuté en 1999 et les différents appuis ont cessé depuis 2002. Les communautés locales commencent à être autonomes dans cette valorisation d'un savoir-faire traditionnel et de la commercialisation de leur production de tissus de soie sauvage.

Pour les aspects écologiques qui rendent cette initiative durable : aucune introduction d'éléments écologiques nouveaux risquant de perturber ou de briser l'équilibre écologique qui y existe n'a été faite. Des plans de gestion des vers à soie sauvages ont été élaborés pour éviter un surpeuplement éventuel.

L'ouverture vers un marché , certes, spécialisé et répondant à des normes de qualité et de durabilité constitue un atout supplémentaire qui pousse les paysans dans l'association a préservé la plante nourricière des vers à soie qui est la forêt de tapia.

8 - Autres renseignements

Ces activités menées par l'association des riverains de la forêt de tapia ont eu un effet « tâche d'huile », dans les autres zones de tapia malgache (au nord de la capitale Antananarivo) et vers le Sud du pays (Isalo) où ce type de forêt connaît les mêmes problèmes de dégradation et où les anciennes réputations de zones productrices de vers à soie sauvage et de *landibe* ont commencé à se perdre. Des visites d'échanges entre ces zones productrices ont eu lieu et des échanges d'expériences ont permis d'étendre ces activités liées à la forêt de tapia et à la production de vers à soie sauvage.



Des membres de l'association en pleine préparation des fils de soie sauvage

Personnes-ressources :

RANDRIAMIANDRISOA Edelin, Coordinateur du projet « appui aux initiatives de développement de la forêt de tapia » - Ilaka centre – Ambositra - Fianarantsoa

Références de personnes qui connaissent bien l'initiative ou l'activité et avec qui le comité de sélection peut communiquer :

- Robert KASISI

Université Uqam

Tel : (514) 343 - 3409

Montréal - Canada

- RAKOTONJANAHARY Alfred

Conseiller en Environnement – Ambassade de Madagascar – Paris – France

Tel : 01 46 97 10 06

Alfred.rakotonjanahary@wanadoo.fr

Contacts :

RAMIARISON Claudine

Directeur Exécutif de SAGE Fampanandrosoana
Maharitra

Villa Soa lot IIW21 B – Ambaranjana – 101

Antananarivo

Tel:261 20 22 556 24

Fax: 261 20 22 683 86

Eail: RamiarisonC@dts.mg

RAKOTONIAINA RANAIVOSON Naritiana

Expert d'appui à la gestion locale et
valorisation de la Biodiversité - SAGE

Villa Soa lot IIW21 B – Ambaranjana – 101

Antananarivo

Tel:261 20 22 556 24

Fax: 261 20 22 683 86

Email :naritiana@blueline.mg